

Atelier « Le territoire et l'économie », proposition de reformulation :

Les conseils de développement et l'économie,
une nouvelle culture de l'économie pourquoi ?

Essentiellement par les **spécificités des conseils de développement**

et leur capacité à les valoriser :

- le **regard croisé citoyens et acteurs**, à travers eux la capacité à produire celui du **territoire vécu**.
- le regard territorial, qui **ne dissocie pas** économie, culture, social et environnement.
- la **focale large** du territoire (vécu) des acteurs, qui s'attache autant aux poches de pauvreté et aux territoires flous de la périurbanisation, qu'à la métropole positionnée dans le jeu des concurrences européennes et mondiales. Par la dynamique des conseils de développement qui se rencontrent, cette focale **rapproche les territoires voisins**.

Ainsi les conseils de développement **agissent comme des moteurs pour pousser les territoires de la décision (les territoires prescrits) à se rapprocher des territoires vécus**.

4èmes rencontres nationales des Conseils de Développement 15 et 16 janvier 2004

De l'agglomération au(x) pays, ils veillent à **ne pas s'enfermer en isolant l'urbain, à penser ensemble l'urbain et le rural**, et le littoral (Nantes), ici la montagne, ils apportent ainsi une **vision citoyenne des territoires en interaction**.

Ils poussent à **ne pas se tromper d'échelle dans l'approche des concurrences** : si l'économique tend « à faire éclater les limites » localement, les conseils de développement voisins se rencontrent, parlent articulations et complémentarités.

Les conseils de développement ont ainsi une **double posture** :

Ils donnent du sens au développement et par la même à l'économique, sans se cacher ce qui fait mal, le regard est loin d'être seulement « pacificateur »....

Ils deviennent de plus en plus consciemment et volontairement acteurs du développement économique, notamment en innovant dans leurs modalités de travail.

C'est l'intérêt de la démarche lilloise, qui permet « **d'élargir les horizons de chacun sans nier les identités** », car elles permettent et de **se comparer** et à chacun d'inscrire ses propres projets dans la vision collective.

Différemment des experts, différemment aussi des élus et des services en collectivité (gestion du quotidien, échéances électorales), ils **passent du réel au prospectif, du local au mondial**, avec un **souci d'illustration des marges de manœuvre** par des scénarios qui permettent le débat avec un large public :

Lille nouvel art de vivre, ... Lille la marchande, ... Lille métropole internationale.....

4èmes rencontres nationales des Conseils de Développement 15 et 16 janvier 2004

Ainsi, sans confusion de rôles, au regard des élus et des experts, les conseils de développement **« font entrer la méthodo » dans leurs travaux** pour explorer les possibles, et pour mobiliser les acteurs du territoire :

C'est l'intérêt de la démarche angevine, autour des **« filières d'excellence »** :

Conseil de Développement qui, identifiant et mobilisant les compétences locales et externes, auditionnant des experts et, ayant posé un diagnostic (filiale végétale), passe aux préconisations, en premier vis-à-vis des acteurs économiques locaux : Système Productif Local (SPL) et pas seulement vis-à-vis des élus en terme de politiques publiques.

Il donne une **large publicité à ce qui habituellement reste confidentiel**, au point que la DATAR a repris ses propositions lors du dernier CIADT, apportant une reconnaissance officielle au pôle végétal d'Angers.

Cette nouvelle culture quitte l'économique **« pour »** le territoire, et crée **l'intelligence collective qui rend possible l'économique « par »** le territoire.

Elle amène les **acteurs à « jouer territoire »** et le territoire à innover, générer des solutions notamment pour **maintenir la (les) solidarité(s)**.

C'est l'exemple de Saint Quentin en Yvelines, où l'emploi est globalement excédentaire, mais avec la **poche de pauvreté** de Trappes : Le Conseil de Développement identifie des solutions de **sortie d'exclusion par l'économie solidaire** (entreprises artisanales et d'insertion **générées localement**) pour satisfaire des activités de maintenance jusqu'à présent développées par les entreprises extérieures.

4èmes rencontres nationales des Conseils de Développement 15 et 16 janvier 2004

- **Logiques particulières** de la société civile, **renouvelant l'approche territoriales**, garantes du transversal et **en recherche de solutions durables**. Ouverture et dialogue ont été démontrés par les nombreux exemples, qu'il n'est pas possible de tous citer.
- **Gisement fantastique des synergies pour le développement** et capacité à discerner les potentialités internes, à éviter les pertes de savoir-faire
- Volonté de mettre **l'économie au service de l'homme** et, capitalisant les échanges, capacité à construire de l'intelligence collective pour « mieux jouer territoire »
- Approches de l'excellence, de l'attractivité au mondial, et volonté de substituer les **complémentarités entre territoires voisins aux fausses concurrences de proximité**.
- Capacité à mettre en **large débat**, des questions qui sinon restent confidentielles, à **mobiliser directement acteurs**, partenariats et moyens pour des solutions innovantes,
- En témoigne l'intérêt soutenu du **partage d'expériences** dans l'atelier, auquel ajouter l'interpellation (ETD/Racine), pour encore **plus de décloisonnement** territoires/acteurs, pour mobiliser davantage les moyens du FSE et **répondre de façon partenariale aux appels à projet**, notamment en matière d'emploi («100 projets pour l'emploi »).
- Toutes ces postures très présentes dans les débats des Conseils de Développement, **devenus partenaires et acteurs du développement**, apparaissent plus dynamiques que celles qui étaient présentées lors des précédentes rencontres : conseils de développement « saisis pour avis », conseils de développement contrepouvoirs.